

D.354 - Évolution du commérage



Par Joseph Sakala

Avez-vous entendu la dernière nouvelle au sujet d'un tel ? » Aussitôt dit, les oreilles se dressent, les têtes se tournent vers le ou la commère qui vient de capter votre attention. Car nous savons que nous entendrons quelque chose de privé et de scandaleux au sujet de quelqu'un que nous connaissons. Les psychologues prétendent que le commérage tire ses origines de l'évolution chez nos ancêtres préhistoriques, puisque c'était la façon de répandre les nouvelles pour survivre chez les hommes des cavernes. Mais quelle est la vérité sur le commérage ? Depuis quelques décennies, les psychologues font beaucoup d'études sur le commérage, car cela leur sert à traiter leurs patients. Il ne faut donc pas être surpris que leur approche, comme dans tous les domaines de la science, débute avec la perspective de l'évolution.

Ces érudits de l'évolution spéculent, disant que, dans les débuts, les humains vivaient ensemble en petits groupes et rencontraient rarement des étrangers. Le commérage était alors une adaptation évolutionnaire qui permettait à nos ancêtres lointains de survivre dans ces environnements préhistoriques. Il semblerait que l'incessante poursuite de la vie privée des grandes célébrités serait simplement de nos jours la conséquence d'une collision inévitable entre les médias du 21^{ème} siècle et la pensée chez les gens de l'âge de pierre. Par exemple, Robin Dunbar, directeur de l'Institut d'Anthropologie Évolutionnaire Cognitive à l'Université d'Oxford, a écrit un bouquin titré *Grooming, Gossip, and the Evolution of Language (Apparence, commérage et évolution du langage)*. Ce monsieur suggère que le commérage est un mécanisme servant à unir des groupes sociaux, de manière analogue au **dressage**

entre les primates. Cela expliquerait le manque de sérieux de cette activité.

Par contre, les psychologues évolutionnistes croient être tombés sur un aspect vital de la nature humaine, quand cette activité fut partagée par les cultures durant les différents âges de l'évolution sociale. Ils sont venus à la conclusion que le commérage fait simplement partie de la nature humaine au travers de l'évolution. Ils vont jusqu'à prétendre avec conviction que nos ancêtres de la préhistoire vivaient en petits groupes où tout le monde se connaissait, alors il était nécessaire de coopérer et, lorsque des ressources nouvelles étaient disponibles, il fallait forcément s'adapter. C'est ainsi que les différentes thèses sur l'évolution se sont créées sans aucune preuve à l'appui et ne sont toujours demeurées que des théories et non des réalités.

Prenons juste le fait de lancer des chiffres comme « un million d'années » pour prouver une théorie que tout le monde semble accepter sans le support de l'histoire écrite ou de document de valeur. Tout semble reposer sur des écrits rédigés par de soi-disant érudits qui ont vécu il y a cent ou deux cents ans. Où ont-ils pris leurs connaissances ? Sûrement fondées sur des documents inventés par des gens qui pensaient comme eux ? Ils ont donc accumulé des documents de personnes en qui ils ont eu « confiance » pour propager leur connaissance. Alors, nos premiers évolutionnaires inventaient leurs théories selon ce qu'on croyait d'eux. C'est ainsi que la « science » évolutionnaire a commencé.

Il paraît que la méthode scientifique de collecter des faits, spécialement sur l'évolution, s'est accumulée, car, bien que n'étant que pure spéculation, elle était fort populaire. Peut-être que les faits et les preuves n'étaient pas si importants puisqu'on se fiait au commérage. Proverbes 18:8 nous dit que : « *Les paroles d'un médisant sont comme des friandises ; elles pénètrent jusqu'au-dedans des entrailles.* » Il faut quand même faire une petite distinction entre « médisance » et « calomnie ». La médisance est une méchanceté que l'on dit de quelqu'un, mais elle est **vraie**, tandis que la calomnie est une méchanceté **fausse** que l'on colporte sur quelqu'un. Les deux ont pour but de détruire le caractère de quelqu'un. Dans ce sens, l'évolution n'est pas une médisance, mais ressemble beaucoup plus à une calomnie. Les deux sont cependant haïs de Dieu.

Dans l'épître de Paul aux Romains, il leur déclare : « *Et, comme ils ne se sont **pas souciés** de connaître Dieu, Dieu les a livrés à un **esprit dépravé**, en sorte qu'ils commettent des choses indignes. Ils sont remplis de **toute injustice**, d'impureté, de méchanceté, d'avarice, de malice ; pleins d'envie, de meurtres, de querelles, de tromperies, et de malignité ; **rapporteurs, médisants**, ennemis de Dieu, outrageux, **orgueilleux**, vains, **inventeurs de méchancetés**, désobéissants à pères et à mères ; sans intelligence, sans loyauté, sans affection naturelle, implacables, sans compassion ; qui, connaissant le décret de Dieu, savoir : que ceux qui commettent de telles choses sont dignes de mort, non seulement les pratiquent, mais encore approuvent ceux qui les commettent » (Romains 1:28-32).*

Le livre des Proverbes nous offre de la sagesse en déclarant : « *Celui qui va médisant, révèle le secret ; mais celui qui a un cœur loyal, le cache* » (Proverbes 11:13). Un chrétien ne devrait jamais se laisser impressionner par des racontars. Par amour de son prochain, il ne devrait pas non plus s'adonner à semer des théories sur l'évolution. Éphésiens 4:29 nous dit : « *Qu'il ne sorte de votre bouche aucune mauvaise parole ; mais que vos paroles soient propres à édifier utilement, et qu'elles **fassent du bien** à ceux qui les entendent.* » Il est évident que la Bible, qui est si précise dans toutes ses déclarations, s'oppose carrément aux déclarations de balivernes sans preuves, lancées par des « experts » pour mieux se faire connaître.

Proverbes 17:27 nous dit que : « *L'homme retenu dans ses paroles connaît la prudence, et celui qui est d'un esprit froid, est un homme entendu. L'insensé même passe pour sage quand **il se tait**, et celui qui ferme ses lèvres est un homme intelligent.* » Le péché de commérage est comme les petits renards qui gâtent les vignes depuis que nos vignes ont des grappes. Les Saintes Écritures nous mettent en garde contre ceux qui se plaisent en ce comportement. Salomon fut inspiré de dire ceci : « *Celui qui dissimule la haine a des lèvres trompeuses ; et celui qui répand la calomnie, est un insensé. Où il y a beaucoup de paroles, il ne manque pas d'y avoir du péché ; mais celui qui retient ses lèvres est prudent* » (Proverbes 10:18-19).

En effet, Salomon revient fréquemment sur ce thème. « *Ne te presse pas d'ouvrir la bouche, [dit Salomon], et que ton cœur ne se **hâte point** de prononcer quelque parole devant Dieu ; car Dieu est aux cieux, et toi sur la terre ; c'est pourquoi, **use de peu de paroles**. Car, comme le songe naît de la multitude des occupations, ainsi*

la voix des **fous** se fait connaître par la **multitude des paroles** » (Ecclésiastes 5:2-3). Les apôtres mettent également dans le Nouveau Testament beaucoup d'emphasis sur l'importance du chrétien à contrôler sa langue. Trop de paroles engendrent le commérage et la critique injuste. L'apôtre Jacques nous exhorte : « *Ainsi, mes frères bien-aimés, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère ; car la colère de l'homme n'accomplit point la justice de Dieu* » (Jacques 1:19-20).

Regardons ensemble cette évaluation juste et précise de Jacques au sujet de la langue, dans Jacques 3:6-10 : « *La langue aussi est un feu, un monde d'iniquité. Ainsi la langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps, et **enflammant** le cours de la vie, **enflammée elle-même de la géhenne**. Toute espèce de bêtes sauvages et d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins **se domptent** et ont été domptés par la nature humaine. Mais aucun homme ne peut dompter la langue ; c'est un mal qu'on ne peut réprimer ; elle est pleine d'un venin mortel. Par elle nous **bénéissons** Dieu le Père, et par elle nous **maudissons** les hommes, faits à **l'image de Dieu**. De la même bouche sort la bénédiction et la malédiction. Il ne faut point, mes frères, que cela soit ainsi.* »

Aux Thessaloniens, Paul déclare : « *...et à vous étudier à vivre paisiblement, à vous occuper de vos propres affaires, et à travailler de vos propres mains, comme nous vous l'avons recommandé ; afin que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux de dehors, et que vous n'ayez besoin de rien* » (1 Thessaloniens 4:11-12). Paul enseignait aux nouveaux convertis de travailler afin de pourvoir à leurs besoins. Aux Éphésiens, Paul leur dit de surveiller leur langue afin qu'il n'y ait : « *Ni aucune parole déshonnête, ni bouffonnerie, ni plaisanterie, qui sont des choses malséantes. Mais qu'on y entende plutôt, des **actions de grâces**. Car vous savez ceci, qu'aucun fornicateur ou impudique ou **avare**, qui est un **idolâtre**, n'a part à l'héritage du royaume de Christ et de Dieu. Que personne ne vous séduise par de vains discours, car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les enfants rebelles. N'ayez donc point de part avec eux* » (Éphésiens 5:4-7).

Par conséquent, nous dit Paul, dans Éphésiens 4:29-32 : « *Qu'il ne sorte de votre bouche aucune mauvaise parole. Mais que vos paroles soient propres à édifier utilement, et qu'elles fassent du bien à ceux qui les entendent. Et ne contristez point*

le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute crierie, toute médisance soient bannies du milieu de vous, ainsi que toute méchanceté. Mais soyez, les uns envers les autres, bons, miséricordieux, vous pardonnant les uns aux autres, comme Dieu vous a aussi pardonné en Christ. » Que notre parole soit toujours accompagnée de grâce et assaisonnée de sel, de manière à ce que nous sachions répondre à chacun comme il faut, quand ils nous demandent la raison de notre foi.

Le Seigneur Jésus nous a avertis contre le péché du commérage et des fausses déclarations sur l'évolution. Dans Matthieu 12:36-37, Jésus a dit : « *Or, je vous dis que les hommes rendront compte, au jour du jugement, de toute **parole vaine** qu'ils auront dite ; car tu seras justifié par tes paroles, et par tes paroles tu seras condamné.* » De tels standards peuvent paraître impossibles à rencontrer, mais ils devraient demeurer nos standards quand même. « *Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant **un exemple**, afin que vous suiviez ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé **aucune fraude*** » (1 Pierre 2:21-22).

Dans Genèse 1:26-28, nous lisons : « *Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux des cieux, et sur le bétail, et sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu ; il les créa **mâle et femelle**. Et Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre, et l'assujettissez, et dominez sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre.* » Le premier chapitre du livre de la Genèse pose la fondation de la création divine ainsi que de la véritable science. Ce chapitre nous décrit la réorganisation de la terre qui était informe et vide, et des ténèbres qui étaient à la surface de l'abîme. Dieu nous donne en détail l'ordre précis des sept jours de Son travail.

Dans Genèse 2:1-3, Moïse a écrit : « *Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. Et Dieu eut achevé au septième jour son œuvre qu'il avait faite. Et il se reposa au septième jour de toute son œuvre qu'il avait faite. Et Dieu bénit le septième jour, et le sanctifia, parce qu'en ce jour-là il se reposa de toute son œuvre,*

pour l'accomplissement de laquelle Dieu avait créé. » Malgré les déclarations des évolutionnistes, Dieu n'est pas en train de créer quoique ce soit dans le monde aujourd'hui, sauf les miracles enregistrés dans les Saintes Écritures. Simplement parce qu'à la fin de la période de sept jours tout fut terminé et Dieu Se **reposa** au septième jour de toute Son œuvre qu'Il avait faite. Ce que Dieu fait présentement, c'est de conserver ou de sauver ce qu'Il a d'abord créé.

Donc, il n'existe que trois actes de création spéciale, c'est à dire la création à partir de rien par Dieu, par l'omnipotence de Sa Parole. Les autres furent de faire ou de former les entités déjà créées dans des systèmes complexes et fonctionnels. Le premier acte fut de créer l'espace, la masse, le temps et le cosmos. Genèse 1:1 déclare carrément : « *Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.* » Une création à partir de rien par un Créateur tout-puissant. C'est le domaine que nous étudions présentement dans notre étude sur la création de tout ce qui est physique et scientifique.

Le deuxième est le domaine de la **vie** physique. Dans Genèse 1:21-23, nous découvrons : « *Et Dieu créa les grands poissons, et tous les êtres vivants qui se meuvent, dont les eaux foisonnèrent, selon leurs espèces, et tout oiseau ailé, selon son espèce ; et Dieu vit que **cela était bon**. Et Dieu les bénit, en disant : Croissez et multipliez, et remplissez les eaux dans les mers ; et que les oiseaux multiplient sur la terre. Et il y eut un soir, et il y eut un matin ; ce fut le cinquième jour.* » Tout était bien planifié jusqu'à nommer le jour où ce fut créé. Demandez à un évolutionniste de vous donner son plan de la création des grands poissons et de tout ce qui vit dans les eaux, ainsi que les oiseaux du ciel selon leurs espèces. Et écoutez sa réponse ! Mais Dieu poursuit Sa création dans Genèse 1:24-25 où Il déclare : « *Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce, **bétail, reptiles et animaux** de la terre selon leur espèce ; et cela fut ainsi. Et Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles du sol selon leur espèce ; et **Dieu vit que cela était bon**.* » Dieu surveillait tout ce qu'Il créait et vit que c'était bon.

Il devient très significatif que le principe de vie a demandé un deuxième acte de création directe. Les animaux terrestres furent créés **selon leur espèce** tout comme les poissons et les oiseaux. Mais il y a eu une troisième création à **l'image de Dieu**.

L'étude des humains tombe dans les sciences humaines. Nos corps peuvent être analysés chimiquement et nos vies biologiquement, mais notre schème de comportement ne peut être compris qu'à la lumière de notre relation avec Dieu, dont nous partageons **l'image**. Donc, l'évolution du singe à l'homme est impossible, selon la Bible, car le singe a été créé **selon son espèce** et l'homme à **l'image de Dieu**.

De plus en plus de personnes instruites remettent de nos jours en question l'évolution de l'humanité, et avec raison, puisque cette « théorie », qui demeure toujours une théorie, ne répond toujours pas à une grande panoplie de questions. Et chaque fois que les athées essaient d'introduire une preuve dans leur argument, ils ne la trouvent pas. Ils nous lancent des hypothèses comme un million d'années ou même un milliard sans aucun fondement et « arrangez-vous avec cela ». Pourtant, la Bible est très spécifique en allant jusqu'à citer la **journée de la création** alors qu'eux ne parlent que de « théories » que seuls les athées semblent comprendre.

J'ai un petit problème à poser à tous les partisans de l'évolution, qu'ils soient athées ou « chrétiens », comme ceux qui croient que Dieu a supervisé l'évolution. La population actuelle sur terre se situe aux environs de sept milliards de personnes. Cette **croissance** a débuté il y a à peu près **quatre milles ans** avec Noé, sa femme, leurs trois fils et leurs épouses, **après le déluge**. Cela nous donne une bonne idée du taux d'accroissement possible des êtres humains. D'Adam au Déluge, il s'est passé **mille six cents cinquante six ans**, selon la descendance d'Adam. Étant donné que les hommes vivaient près de mille ans, il ne serait pas si hasardeux de calculer que la population s'était élevée à plusieurs millions et même milliards de personnes.

Imaginez si les faussaires avaient eu raison et que le Déluge n'avait pas eu lieu. Les quelques milliards de personnes vivant avant le Déluge auraient continué à se multiplier jusqu'à aujourd'hui. Pouvez-vous vous imaginer à quel chiffre se monterait la population de 2016 ? Et cela en seulement 6 000 ans !

Alors, ceux qui croient, selon leur théorie, que l'homme est apparu sur terre il y a quelques **millions d'années**, à quel chiffre devraient-ils normalement s'attendre à ce que la population humaine s'élève aujourd'hui ? Un chiffre astronomique, assurément ! Je crois que cette simple réflexion devrait faire taire tous ceux qui

croient en l'évolution, dirigée ou non par Dieu, et tous ceux qui pensent que le récit de la Genèse n'est que symbolique ou carrément un mythe. Le récit de la Création est littéral ! Et les chiffres de la population viennent le prouver.

Tout homme peut nous abuser par des mots destinés à rendre notre raison captive. Les mots qu'ils utilisent vont selon votre idée. « *Je dis ceci, afin que personne ne vous abuse par des discours séduisants,* » nous déclare Paul, dans Colossiens 2:4. Le seul autre endroit où l'expression est utilisée dans le Nouveau Testament est dans Jacques 1:22, où l'apôtre déclare : « *Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de **faux raisonnements**.* » Les gens accomplissent cela en transformant une idée connue en quelque chose de différent. La séduction est accomplie en transférant une vérité en mensonge et vice versa.

Durant l'entraînement de Ses disciples, Jésus les a avertis qu'il serait possible à Ses disciples d'être séduits par ceux qui viendraient s'accaparer de Son rôle d'autorité. « *Car plusieurs viendront en mon nom, disant : Je suis le Christ, et ils séduiront beaucoup de gens* » (Matthieu 24:5). Plusieurs faux prophètes viendraient et séduiraient beaucoup de gens. Dans Matthieu 24:11, Jésus nous a déclaré : « *Et plusieurs faux prophètes s'élèveront, et séduiront beaucoup de gens.* » Ces faux prophètes peuvent donner plusieurs formes à leur séduction. Celle-ci pourrait éloigner les gens de leur Créateur pour faire croire à l'évolution. « *Car de **faux christs** et de faux prophètes s'élèveront et feront de **grands signes et des prodiges**, pour séduire les élus mêmes, s'il était possible. Voilà, je vous l'ai prédit* » (Matthieu 24:24-25). Ils viendront vous séduire par de grands signes de magie et des prodiges en faisant descendre le feu du ciel sur la terre.

Le but de nommer dans l'**Église** des leaders doués dans la prédication de la vérité était justement d'empêcher que des faux-christs s'infiltrèrent : « *Pour que nous ne soyons plus des petits enfants, flottants et emportés çà et là à tous vents de doctrine, par la tromperie des hommes, et par leur adresse à séduire **artificieusement**.* » Dieu a cependant fait provision pour la stabilité de Son peuple : « *Afin que leurs cœurs soient consolés, et liés étroitement ensemble dans la charité, pour être enrichis d'une parfaite intelligence, pour connaître le mystère de Dieu le Père, et de Christ, en qui sont renfermés tous les trésors de la sagesse et de la science* »

(Colossiens 2:2-3). Paul disait cela afin que personne n'abuse les convertis par les discours séducteurs de ceux qui utilisent des mots séduisants, par ceux qui reniaient Christ.

De nos jours, avec toutes les découvertes scientifiques, il devient de plus en plus clair que la « théorie » de l'évolution est devenue la religion moderne des gens instruits qui l'ont fait avaler à la majorité des gens moins instruits. Écoutons les « sages » paroles de Charles Darwin, reconnu par un grand nombre comme le « père » de l'évolution : « Lorsque j'étais jeune homme sans idée préconçue, je formulais constamment des questions et des suggestions sur tout ce qui existait et, à mon grand étonnement, mes idées furent **adoptées** sur le champ. Le monde en a **fait une religion** ». Charles Darwin a admis que ses théories et ses suggestions ont véritablement créé une religion.

On pourrait se demander : « Comment l'évolution peut-elle être considérée comme une religion ? N'est-elle pas basée sur la science ? » Cela devrait, mais voici le véritable problème. L'évolution est fondée sur une foi aveugle plutôt que sur **l'évidence consistante** de la science. Une religion est un intérêt, un principe, un système de croyances auxquels on s'attache par la foi. Si nous utilisons une définition populaire de la foi comme étant : « Une ferme croyance dans quelque chose, sans **aucune preuve** », alors même les évolutionnistes modernes sont **remplis de foi**. Par conséquent, la religion de l'évolution, fondée sur cette sorte de foi, est démunie de tout semblant de preuve, mais basée sur des théories humaines qui sont assurément sans dépositions certifiées. Ne tombez pas dans ce panneau, tenez ferme à ce que vous avez appris dans votre Bible et délaissez la théorie qui, après au-delà de deux cents ans, demeure toujours une... théorie !

Par contre, dans Ésaïe 35:10, nous pouvons lire : « *Et ceux dont l'Éternel aura payé la **rançon**, retourneront et viendront en Sion avec un chant de triomphe ; une allégresse éternelle sera sur leur tête. Ils obtiendront la joie et l'allégresse ; la douleur et le gémissement s'enfuiront.* » Voilà ce que Dieu nous promet comme récompense éternelle, si nous Lui demeurons fidèle en toute chose.